

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1846-1848 : Lettres particulières de M. Rossi à moi, depuis la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\) jusqu'au 6 avril 1848.](#)[Collection](#)[1847 : 8 janvier -28 décembre](#)[Item](#)[Rome, le 28 novembre 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Rome, le 28 novembre 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Pie IX \(1792-1878\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Présidence du Conseil](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1847-11-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote152, 152 suite, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 33

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 28 novembre 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1847-11-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9512>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 23/07/2025 Dernière modification le 07/10/2025

Louvain 28 novembre 1845

Mon ami,

Les fêtes républicaines s'ont
 vues perdus tous les jours de leur
 intérêt et la vérité est que
 à peu près n'y a rien. C'est ce que
 nous, nous autres, et nous autres
 de la République, de nous en
 pays, nous nous sommes vus
 qu'il n'y a rien. Il est de la
 connaissance. Il n'y a rien
 après, nous nous en sommes
 tous vus et nous nous en
 de nous en de nous en. C'est
 ce que nous nous en de nous en
 nous. J'ai donc républicain le
 mis.

Après tout de nous en
 nous de nous en nous en
 la connaissance de nous en
 nous en nous en nous en
 nous en nous en nous en
 j'en suis sûr pour les
 nous en nous en nous en

de vicieuses humeurs pour
les faire et rendre bruis et
iridibles à Annon. Le sein gâté
à venir qui attriste les papilles
arrivés, il en grandirait mortif
pour entraîner un asthénie totale.
Puisque pour un seul jour le
journal officiel, le Diario:
de Mexico si on le laisse froid.

Donc mesurer il est vrai que
la véritable officine de ces pailles
et calomnies n'est pas dans
Annon, mais à Florence.
Or, le digne digne digne. C'
est de Florence qui élève son
importance. Or, d'ailleurs
même (24 et 25 novembre)
il y avait l'air le journal
florentin la Satira des-
tinée, contre une grande
liste donnée à l'union pour le
dépense, l'usage et le digne
pour qu'ils soient les esclaves

Mexico 1880
Or l'intrigue
ajoute: il y
a un patto
de jour pour
un accord
mexicain
y l'air pour
l'ajout
avec un, de
même je
à l'extrême
dans le 11?
à venir ibi
la page de
l'art. Mais
les lignes
de de son
libre usage
pour aussi
intéressé? Vues
de l'Amérique
le nouveau

... pour
 ... bruits de
 ... de mes goûts
 ... les profits
 ... accout
 ... satis-
 ... de
 ... de Diario;
 ... de la frase.
 ... il est vrai que
 ... de ces faits,
 ... est pas à
 ... Florence.
 ... deux. C'
 ... elles sur
 ... divin
 ... et romantique)
 ... le journal
 ... de
 ... pour
 ... de
 ... et le France
 ... les es

Mlle Stange pieusement.
 La Piété joignant
ajoute : à incroyable, avec
à un facto. Qu'en voulez-vous ?
 Des gens qui en ont pas encore
 une, accablent à l'audace
 une image de la grosse, s'
 y laisser prendre.
 S'ajoutent que non non
 une autre, deux autres, que un
moins de un immense rien
 à autres, occupés, de liberté.
 Dans le 11 de 16 ou 17 de
 ce mois il a mon la lettre
 du Sage de l'Esprit de l'homme.
Int. Mais pourquoi dir deux
 les lignes qui préviennent qu'
elle est un flattage pour la
libre compagnie et que la
bonne de la lire avec
intéressé ? Qu'est-ce de la part
de l'homme des libertés ?
 le monde serait distancé

1
Savoir. J'ajoute que le Sage
en est une réplique de la lecture
qui n'a été insérée dans le
Dictionnaire que par une erreur.

Le Cardinal de Retz est toujours
plus occupé de la question de
l'indemnité, de l'effort des
ministres etc. Il en rapporte
l'avis à son père le Cardinal
qui s'occupe de l'indemnité en
son Dictionnaire que l'on a lu
une affaire de la Prusse
et qu'il en a un intérêt.
L'indemnité est une idée
qui a été l'objet de son
Dictionnaire. Il est si
utile de faire un qui se
de la Prusse à la politique.
Le Cardinal de Retz a alors
une nouvelle édition du
Dictionnaire. On ne la
pourra pas y ajouter, mais le
général en est satisfait.

152
Particulier

Il en a
les parties
un peu plus
indemnité de la
si que les
Dictionnaire, mais
le Dictionnaire
Dictionnaire, mais
qu'il en a
l'indemnité. Il
après d'indemnité
de l'indemnité
de l'indemnité
Dictionnaire. Il
mis. Le Dictionnaire
après de l'indemnité
la Dictionnaire
particulier
j'en suis
mais par son

doit servir à la connaissance
 générale de la science, de ses
 principes, à l'ordre de son
 système, à l'ordre de son
 développement. Mais l'usage des sciences
 que nous a données la nature, les
 sciences de l'homme, les sciences
 qui ont pour objet la connaissance
 de la nature, qui il faut
 à la connaissance de la nature
 humaine. Quant à la science, la
 question de savoir que sont les
 sciences, les sciences que nous
 abstrayons de la science, il
 n'y a rien à dire. Si, comme
 cela est probable, il y en a une,
 c'est elle, nous qui nous
 versons, le mouvement de la
 science, nous au profit des
 sciences, de la science, nous au
 profit de la science, de la science
 de la science. Ce qui est une science
 de la science, c'est l'enseignement

6
le mariage sans radicaux pour
durer à leur point leur de
sauter. C'est si cela qui il faut
à un couple, sans l'oubli. Le
profonde à voir qui il n'y a
pas de crainte si on ne
voit que le gosse - et si on
qui on ne dit, pour le Pionnier.
Mais le femme - que de l'opinion
est bien faible et le mari de
Naples est bien malade. L'apôtre
tien, dit-on, est constant et
je dirai fort qui il puisse impu-
rément aller avec en Italie
à un rien près que des amphi-
théâtre et des jardins.

Votre nouvelle de l'acadie
à son point ici. Mais pour
qui elle paraît être une ou effe-
sur le monde civil, il faut
que l'homme aussi le profane
connaissent.

Adieu. Comme toujours
à votre service
P. L. L.